|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | La domination économique et sociale devient aussi une domination politique. Au gouvernement, à l’assemblée nationale, dans les conseils d’administration dans les entreprises, siègent majoritairement des hommes, vieux, blancs, riches et d’un haut niveau d’éducation.   |  |  | | --- | --- | | Origine sociale des députés (%) | | | Agriculteur, artisan, commerçant, chef d’entreprise, profession intermédiaire | 18 | | Cadre, ingénieur, profession intellectuelle supérieure | 59 | | Profession libérale | 22 | | Employé, ouvrier | 1 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Pour faire accepter la non-représentativité dans les instances, l’argument est que les plus compétents occupent ces places. Tout est géré, gouverné par des experts, dont nous devenons dépendants.  Le respect de l’autorité est appris tout au long de notre scolarité. Plus exactement nous intégrons très jeunes la supériorité hiérarchique des enseignants, de ceux qui sont plus éduqués que nous.  L’école sélectionne ceux qui peuvent supporter la soumission et rester dociles. Pour accéder aux études supérieures, il faut avoir été capable de rester assis en classe pendant 12 ans. Le tri commence très tôt : les moins bons mais aussi les plus réfractaires sont poussés vers les filières courtes.  Dans un milieu modeste les frères, les sœurs, les voisins sont majoritairement eux aussi en échec scolaire, des études courtes ou ratées sembleront normales. Dans une famille de cadres, cet échec semblerait au contraire tout à fait anormal. Le bagage financier, social et culturel disponible est important pour prévenir et contrer l’échec. Le milieu d’origine conditionne notre champ des possibles et donc nos choix.  Statistiquement, ce sont ceux qui viennent des meilleurs milieux sociaux qui restent le plus longtemps à l’école et y réussissent le mieux. Ce sont eux qui profitent le plus d’un système qui est financé par tous. Ils sont convaincus de mériter plus, par exemple un plus gros salaire, alors qu’en réalité ce sont eux qui doivent le plus à la société qui a financé leur éducation.  La domination économique et sociale devient aussi une domination politique. Au gouvernement, à l’assemblée nationale, dans les conseils d’administration dans les entreprises, siègent majoritairement des hommes, vieux, blancs, riches et d’un haut niveau d’éducation.   |  |  | | --- | --- | | Origine sociale des députés (%) | | | Agriculteur, artisan, commerçant, chef d’entreprise, profession intermédiaire | 18 | | Cadre, ingénieur, profession intellectuelle supérieure | 59 | | Profession libérale | 22 | | Employé, ouvrier | 1 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Pour faire accepter la non-représentativité dans les instances, l’argument est que les plus compétents occupent ces places. Tout est géré, gouverné par des experts, dont nous devenons dépendants.  Le respect de l’autorité est appris tout au long de notre scolarité. Plus exactement nous intégrons très jeunes la supériorité hiérarchique des enseignants, de ceux qui sont plus éduqués que nous.  L’école sélectionne ceux qui peuvent supporter la soumission et rester dociles. Pour accéder aux études supérieures, il faut avoir été capable de rester assis en classe pendant 12 ans. Le tri commence très tôt : les moins bons mais aussi les plus réfractaires sont poussés vers les filières courtes.  Dans un milieu modeste les frères, les sœurs, les voisins sont majoritairement eux aussi en échec scolaire, des études courtes ou ratées sembleront normales. Dans une famille de cadres, cet échec semblerait au contraire tout à fait anormal. Le bagage financier, social et culturel disponible est important pour prévenir et contrer l’échec. Le milieu d’origine conditionne notre champ des possibles et donc nos choix.  Statistiquement, ce sont ceux qui viennent des meilleurs milieux sociaux qui restent le plus longtemps à l’école et y réussissent le mieux. Ce sont eux qui profitent le plus d’un système qui est financé par tous. Ils sont convaincus de mériter plus, par exemple un plus gros salaire, alors qu’en réalité ce sont eux qui doivent le plus à la société qui a financé leur éducation.  La domination économique et sociale devient aussi une domination politique. Au gouvernement, à l’assemblée nationale, dans les conseils d’administration dans les entreprises, siègent majoritairement des hommes, vieux, blancs, riches et d’un haut niveau d’éducation.   |  |  | | --- | --- | | Origine sociale des députés (%) | | | Agriculteur, artisan, commerçant, chef d’entreprise, profession intermédiaire | 18 | | Cadre, ingénieur, profession intellectuelle supérieure | 59 | | Profession libérale | 22 | | Employé, ouvrier | 1 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Pour faire accepter la non-représentativité dans les instances, l’argument est que les plus compétents occupent ces places. Tout est géré, gouverné par des experts, dont nous devenons dépendants.  Le respect de l’autorité est appris tout au long de notre scolarité. Plus exactement nous intégrons très jeunes la supériorité hiérarchique des enseignants, de ceux qui sont plus éduqués que nous.  L’école sélectionne ceux qui peuvent supporter la soumission et rester dociles. Pour accéder aux études supérieures, il faut avoir été capable de rester assis en classe pendant 12 ans. Le tri commence très tôt : les moins bons mais aussi les plus réfractaires sont poussés vers les filières courtes.  Dans un milieu modeste les frères, les sœurs, les voisins sont majoritairement eux aussi en échec scolaire, des études courtes ou ratées sembleront normales. Dans une famille de cadres, cet échec semblerait au contraire tout à fait anormal. Le bagage financier, social et culturel disponible est important pour prévenir et contrer l’échec. Le milieu d’origine conditionne notre champ des possibles et donc nos choix.  Statistiquement, ce sont ceux qui viennent des meilleurs milieux sociaux qui restent le plus longtemps à l’école et y réussissent le mieux. Ce sont eux qui profitent le plus d’un système qui est financé par tous. Ils sont convaincus de mériter plus, par exemple un plus gros salaire, alors qu’en réalité ce sont eux qui doivent le plus à la société qui a financé leur éducation.  La domination économique et sociale devient aussi une domination politique. Au gouvernement, à l’assemblée nationale, dans les conseils d’administration dans les entreprises, siègent majoritairement des hommes, vieux, blancs, riches et d’un haut niveau d’éducation.   |  |  | | --- | --- | | Origine sociale des députés (%) | | | Agriculteur, artisan, commerçant, chef d’entreprise, profession intermédiaire | 18 | | Cadre, ingénieur, profession intellectuelle supérieure | 59 | | Profession libérale | 22 | | Employé, ouvrier | 1 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Pour faire accepter la non-représentativité dans les instances, l’argument est que les plus compétents occupent ces places. Tout est géré, gouverné par des experts, dont nous devenons dépendants.  Le respect de l’autorité est appris tout au long de notre scolarité. Plus exactement nous intégrons très jeunes la supériorité hiérarchique des enseignants, de ceux qui sont plus éduqués que nous.  L’école sélectionne ceux qui peuvent supporter la soumission et rester dociles. Pour accéder aux études supérieures, il faut avoir été capable de rester assis en classe pendant 12 ans. Le tri commence très tôt : les moins bons mais aussi les plus réfractaires sont poussés vers les filières courtes.  Dans un milieu modeste les frères, les sœurs, les voisins sont majoritairement eux aussi en échec scolaire, des études courtes ou ratées sembleront normales. Dans une famille de cadres, cet échec semblerait au contraire tout à fait anormal. Le bagage financier, social et culturel disponible est important pour prévenir et contrer l’échec. Le milieu d’origine conditionne notre champ des possibles et donc nos choix.  Statistiquement, ce sont ceux qui viennent des meilleurs milieux sociaux qui restent le plus longtemps à l’école et y réussissent le mieux. Ce sont eux qui profitent le plus d’un système qui est financé par tous. Ils sont convaincus de mériter plus, par exemple un plus gros salaire, alors qu’en réalité ce sont eux qui doivent le plus à la société qui a financé leur éducation.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | Origine sociale des étudiants français (%) | | | | Bac - Ecole ingénieur | | | | Agriculteur, artisan, chef d’entreprise, commerçant | 13 | 13 | | Cadre | 29 | 55 | | Profession intermédiaire | 19 | 16 | | Employé | 18 | 10 | | Ouvrier | 21 | 6 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Dans un pays comme la France, il n’existe pas de loi interdisant l’accès au doctorat à un pauvre ou interdisant à un musulman de devenir président de la république. Chaque individu prit séparément dispose d’une mobilité sociale au moins symbolique. Nous connaissons tous des cas particuliers qui nous rassurent et nous prouvent que l’ascension sociale est possible.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Si des progrès ont été faits, il n’en reste pas moins que globalement les inégalités se reproduisent d’une génération sur l’autre. Aujourd’hui plus de jeunes qu’avant accèdent au bac, mais le niveau nécessaire pour obtenir un poste à responsabilité a lui aussi augmenté.  Le système scolaire se veut égalitaire. Par exemple, il y a une égalité des chances formelle dans un examen, chacun est jugé selon ses compétences uniquement. De manière générale, ceux qui ont réussis seraient ceux qui ont le mieux travaillés. Non seulement ils sont plus aptes à diriger, mais en plus ils le méritent.  Dans la vie, ceux qui réussissent justifient ce succès comme résultant d’une volonté personnelle, ce qui est plutôt flatteur. De l’autre côté, ceux qui échouent ont une explication simple : ils sont nuls, ils n’ont pas les capacités et doivent l’accepter.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Nous ne prenons pas tous le même départ dans la vie et nous n’avons pas tous les mêmes ressources privées pour nous soutenir. De plus, ceux qui étudient longtemps profitent d’avantage des ressources publiques.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | Origine sociale des étudiants français (%) | | | | Bac - Ecole ingénieur | | | | Agriculteur, artisan, chef d’entreprise, commerçant | 13 | 13 | | Cadre | 29 | 55 | | Profession intermédiaire | 19 | 16 | | Employé | 18 | 10 | | Ouvrier | 21 | 6 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Dans un pays comme la France, il n’existe pas de loi interdisant l’accès au doctorat à un pauvre ou interdisant à un musulman de devenir président de la république. Chaque individu prit séparément dispose d’une mobilité sociale au moins symbolique. Nous connaissons tous des cas particuliers qui nous rassurent et nous prouvent que l’ascension sociale est possible.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Si des progrès ont été faits, il n’en reste pas moins que globalement les inégalités se reproduisent d’une génération sur l’autre. Aujourd’hui plus de jeunes qu’avant accèdent au bac, mais le niveau nécessaire pour obtenir un poste à responsabilité a lui aussi augmenté.  Le système scolaire se veut égalitaire. Par exemple, il y a une égalité des chances formelle dans un examen, chacun est jugé selon ses compétences uniquement. De manière générale, ceux qui ont réussis seraient ceux qui ont le mieux travaillés. Non seulement ils sont plus aptes à diriger, mais en plus ils le méritent.  Dans la vie, ceux qui réussissent justifient ce succès comme résultant d’une volonté personnelle, ce qui est plutôt flatteur. De l’autre côté, ceux qui échouent ont une explication simple : ils sont nuls, ils n’ont pas les capacités et doivent l’accepter.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Nous ne prenons pas tous le même départ dans la vie et nous n’avons pas tous les mêmes ressources privées pour nous soutenir. De plus, ceux qui étudient longtemps profitent d’avantage des ressources publiques.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | Origine sociale des étudiants français (%) | | | | Bac - Ecole ingénieur | | | | Agriculteur, artisan, chef d’entreprise, commerçant | 13 | 13 | | Cadre | 29 | 55 | | Profession intermédiaire | 19 | 16 | | Employé | 18 | 10 | | Ouvrier | 21 | 6 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Dans un pays comme la France, il n’existe pas de loi interdisant l’accès au doctorat à un pauvre ou interdisant à un musulman de devenir président de la république. Chaque individu prit séparément dispose d’une mobilité sociale au moins symbolique. Nous connaissons tous des cas particuliers qui nous rassurent et nous prouvent que l’ascension sociale est possible.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Si des progrès ont été faits, il n’en reste pas moins que globalement les inégalités se reproduisent d’une génération sur l’autre. Aujourd’hui plus de jeunes qu’avant accèdent au bac, mais le niveau nécessaire pour obtenir un poste à responsabilité a lui aussi augmenté.  Le système scolaire se veut égalitaire. Par exemple, il y a une égalité des chances formelle dans un examen, chacun est jugé selon ses compétences uniquement. De manière générale, ceux qui ont réussis seraient ceux qui ont le mieux travaillés. Non seulement ils sont plus aptes à diriger, mais en plus ils le méritent.  Dans la vie, ceux qui réussissent justifient ce succès comme résultant d’une volonté personnelle, ce qui est plutôt flatteur. De l’autre côté, ceux qui échouent ont une explication simple : ils sont nuls, ils n’ont pas les capacités et doivent l’accepter.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Nous ne prenons pas tous le même départ dans la vie et nous n’avons pas tous les mêmes ressources privées pour nous soutenir. De plus, ceux qui étudient longtemps profitent d’avantage des ressources publiques.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | Origine sociale des étudiants français (%) | | | | Bac - Ecole ingénieur | | | | Agriculteur, artisan, chef d’entreprise, commerçant | 13 | 13 | | Cadre | 29 | 55 | | Profession intermédiaire | 19 | 16 | | Employé | 18 | 10 | | Ouvrier | 21 | 6 |   Observatoire des inégalités, 2007.  Dans un pays comme la France, il n’existe pas de loi interdisant l’accès au doctorat à un pauvre ou interdisant à un musulman de devenir président de la république. Chaque individu prit séparément dispose d’une mobilité sociale au moins symbolique. Nous connaissons tous des cas particuliers qui nous rassurent et nous prouvent que l’ascension sociale est possible.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Si des progrès ont été faits, il n’en reste pas moins que globalement les inégalités se reproduisent d’une génération sur l’autre. Aujourd’hui plus de jeunes qu’avant accèdent au bac, mais le niveau nécessaire pour obtenir un poste à responsabilité a lui aussi augmenté.  Le système scolaire se veut égalitaire. Par exemple, il y a une égalité des chances formelle dans un examen, chacun est jugé selon ses compétences uniquement. De manière générale, ceux qui ont réussis seraient ceux qui ont le mieux travaillés. Non seulement ils sont plus aptes à diriger, mais en plus ils le méritent.  Dans la vie, ceux qui réussissent justifient ce succès comme résultant d’une volonté personnelle, ce qui est plutôt flatteur. De l’autre côté, ceux qui échouent ont une explication simple : ils sont nuls, ils n’ont pas les capacités et doivent l’accepter.  escargots.solidaires@yahoo.fr  Nous ne prenons pas tous le même départ dans la vie et nous n’avons pas tous les mêmes ressources privées pour nous soutenir. De plus, ceux qui étudient longtemps profitent d’avantage des ressources publiques. |